



LIVRET  
PÉDAGOGIQUE

# Fourmidable

Jo Hoestlandt



## INTRODUCTION

*Fourmidable* est un roman qui, tout en s'appuyant sur le registre de l'humour, invite à une réflexion profonde sur la société dans laquelle nous vivons. À la manière d'une fable, ce texte met en scène deux personnages, une fourmi et un puceron, qui apprendront de leurs différences pour inventer une façon de vivre qui leur correspond davantage. Au lecteur d'en tirer la morale qui lui plaira !

Ce texte est accessible dès la fin du cycle 2 (CE1, CE2).

### Notions pédagogique abordées

- Identifier et comprendre les passages de dialogue au sein d'un texte littéraire
- Identifier deux personnages principaux et définir leurs caractères respectifs
- Saisir la portée symbolique d'un texte littéraire en dépassant une compréhension littérale

# SÉANCE 1



## ● Découverte du paratexte

*Il est intéressant de sensibiliser les élèves aux différents éléments qui constituent le paratexte et qui peuvent constituer de solides appuis pour rentrer dans la lecture d'un roman.*

### Le titre

→ Repérer le jeu de mot

### L'illustration de couverture

→ Avant et/ou après la lecture du texte de 4<sup>ème</sup> de couverture, il peut être intéressant d'inviter les élèves à **interpréter** cette illustration

→ Les couvertures de la collection Petite Poche ne se veulent pas illustratives ou narratives, mais **symboliques**. L'idée est ici de laisser les élèves livrer leur propre

lecture de la couverture, et de les inviter au fil des séances à y revenir pour affiner leur compréhension de ce motif a priori abstrait  
→ Avant même d'avoir lu la quatrième de couverture, on peut par exemple voir sur cette couverture un point qui semble se **détacher** de l'imposante masse qui l'entoure

### Le texte de quatrième de couverture

La lecture de ce texte permet de poser certains éléments qui aideront le lecteur à bâtir son horizon d'attente :

→ les deux personnages principaux sont présentés : la fourmi 68 et Bouda  
→ la situation initiale est posée : la fourmi 68 travaille sans relâche (« Chaque matin » : sous entendu, il n'y a pas de jours fériés)  
→ l'élément perturbateur, introduit par « Un jour » : Bouda, le puceron, qui vient bouleverser le quotidien de la fourmi  
→ L'enjeu du texte : « une envie d'ailleurs » (explicitier l'expression si besoin), « changer de vie »

● Afin de préparer les plus faibles lecteurs à entrer dans le roman, il est essentiel que l'enseignant ait pris soin de décortiquer ce texte de 4<sup>ème</sup> de couverture afin de permettre à chacun d'en saisir le sens.

En effet, malgré sa longueur réduite, ce texte est dense et présente plusieurs sous-entendu qu'il faudra expliciter (par exemple, la première phrase indique que la fourmi 68 « part au travail derrière la fourmi 67, devant la fourmi 69 ».

Par **inférence**, les élèves comprendront que les fourmis sortent de la fourmilière à la file indienne, les unes derrière les autres.

## Chapitre 1

- Avant de se lancer dans la lecture du chapitre, les élèves remarqueront que, graphiquement, ce chapitre est divisé en deux parties, séparées par un saut de ligne p. 7.

- L'enseignant peut alors prendre en charge la lecture de ce texte, en signalant bien aux élèves le passage d'une partie à l'autre. Puis, à l'oral, les élèves reformuleront ce qu'ils ont compris de ce chapitre initial, en tentant de conceptualiser la rupture de la p. 7. Pour faciliter cette tâche, il est possible de demander aux élèves de donner un titre à chacune de ces deux parties. Cela permettra de faire émerger l'idée que :

→ **jusqu'au saut de ligne**, l'auteur expose la situation initiale

→ **après le saut de ligne**, l'arrivée du puceron marque le véritable début de l'histoire : quelque chose d'inhabituel se produit

### *Partie 1 : La situation initiale du récit*

Les élèves peuvent relire la première partie du chapitre. L'enseignant invitera les élèves à être sensibles à tous les mots qui insistent sur le fait que la situation qui est décrite au début de ce chapitre revient tout le temps, et pour toutes les fourmis :

p. 5 « **toutes** les fourmis » « elles ne s'arrêtaient **jamais** » « comme les autres »

p. 6 « **tous** les jours » « Ça ne changeait **jamais**. »

P. 6, attirer l'attention des élèves sur cette phrase qui présente une tournure négative pouvant poser un problème de compréhension :  
« Dehors, pas plus que ses compagnes, 68 ne regardait le ciel, ni autour d'elle » : les élèves reformuleront avant de repérer les mots qui introduisent la négation : « pas », « ne », « ni »

- La phrase suivante vient conforter l'interprétation de cette phrase :  
« Elle ne voyait pas plus loin que le bout de ses pattes, de ses antennes ». Pour saisir pleinement le sens de cette proposition, il faut ici saisir le parallèle avec l'expression « Ne pas voir plus loin que le bout de son nez ».

### La négation

Toute la première partie de ce texte présente un grand nombre de **phrases négatives**. Inviter les élèves à les remarquer et à relever tous les mots qui servent à construire ces négations: « ne...jamais » « ne...pas » « ni »...

Revenir enfin sur la tournure « ne...que » qui n'induit pas une négation mais une **restriction** : « Elle ne pensait qu'à ce qu'elle devait faire ».

### *Partie 2 : L'élément perturbateur*

→ Les élèves noteront l'importance du mot « Cependant » : qu'annonce-t-il ? Ce **connecteur logique** fait partie de ces **signaux** qui guident la compréhension du lecteur expert puisqu'ils annoncent une rupture, une opposition, une conséquence etc.

→ Les élèves retraceront à l'oral les différentes péripéties qui marquent la rencontre entre la fourmi 68 et le puceron. **L'imbrication des propositions** peut poser des problèmes de compréhension et d'identification du sujet. L'enseignant veillera à ce que ces actions soient décrites de manières simples et rattachées au bon sujet.

Par exemple, p. 7 : « quelque chose l'arrêta [arrêta qui ? *la fourmi*] : un puceron, descendu en catastrophe du laurier [qui est descendu du laurier ? *le puceron*], parce qu'une coccinelle l'avait repéré pour son déjeuner [qui avait été repéré ? *le laurier* ? *le puceron* ?] » etc.

- Ces phrases aux constructions complexes permettent également à l'enseignant d'insister sur **l'importance du ton et des respirations** à marquer lors de la lecture, y compris quand celle-ci est silencieuse. En effet, la compréhension de ces phrases dépend avant tout de la manière dont ces groupes de mots seront rattachés les uns aux autres, et dans ce cas l'intonation avec laquelle ces propositions sont mises tantôt au premier plan, tantôt au second plan (la voix se fait alors un peu plus grave),

est primordiale.

- Enfin, il sera intéressant de tenter de **qualifier le personnage** du puceron, dès sa première apparition : comment réagit-il ? En effet, bien que le discours

direct ne soit pas présent, il apparaît clairement que ce personnage est bavard, qu'il aime profiter des plaisirs de la vie, et qu'il a du caractère (il boude, d'où son surnom).

### Travail d'écriture

#### Transcrire un texte du style indirect au style direct

Imaginer ce que le puceron dit aux fourmis quand celles-ci l'emportent vers leur fourmilière.

#### Activités préparatoires :

- Cette activité est fondée sur le passage suivant : « Le puceron protesta un peu, il n'avait pas prévu ça pour sa journée, il pensait flemmarder sur le laurier, y boire la rosée du matin, et prétendait avoir rendez-vous avec une puceronne, mais les deux fourmis le transportèrent dans la fourmilière sans l'écouter. » Afin de s'imprégner de la scène, les élèves pourront la mimer, par groupe de trois. L'important n'est pas tant de réciter les arguments dans l'ordre, mais de saisir le caractère véhément (et certainement affabulateur) du personnage.
- À partir du même passage, ouvrir au tableau une liste des arguments avancés par le puceron et en ajouter de nouveaux, au gré des idées des élèves.

Le texte rédigé n'est pas un dialogue (les fourmis ne répondent pas).

Il sera rédigé à la première personne (c'est le puceron qui parle) et au présent (temps spontanément utilisé par les élèves lors de l'activité théâtrale).

## SÉANCE 2



### Découverte du chapitre 2

- Ce chapitre est marqué par la nouveauté : sous l'impulsion de Bouda, la fourmi est invitée à ouvrir les yeux sur le monde qui l'entoure, petit à petit. Il est nécessaire que les élèves **visualisent les différentes scènes** qui se succèdent dans ce chapitre. En fonction du niveau de la classe, l'enseignant pourra ou non prendre en charge la lecture à voix haute de ce chapitre.
- Après la lecture, les élèves seront invités à mettre en commun, à l'oral, ce qu'ils ont compris du chapitre. Puis ils tenteront d'en dégager la **structure**, construite sur une alternance des scènes d'extérieur (quand la fourmi sort travailler) et d'intérieur (quand elle rentre à la fourmilière et discute avec Bouda).

- Il sera peut-être utile de s'arrêter sur les points qui peuvent poser des problèmes de compréhension :  
→ les **ellipses** grammaticales. Par exemple, p. 10 : « Bouda ne pensait pas, n'agissait pas comme une fourmi » sous-entend que « Bouda ne pensait pas *comme une fourmi* et *Bouda* n'agissait pas comme une fourmi ».  
→ certains mots, certaines tournures peuvent résister à la compréhension. C'est alors l'occasion de mettre en pratique une technique de lecteur expert : en s'appuyant sur le contexte, émettre des hypothèses sur le sens d'un mot et chercher des synonymes connus : « prêter attention à quelque chose », « ne jamais avoir eu idée de quelque chose », « être désappointé »...

- Revenir sur le caractère **comique** de la p. 11 : Bouda le puceron, en colère, utilise l'expression « péter un pont ». À première vue, il s'agit d'une erreur (on entend « péter un plomb ») mais l'humour vient de l'explication développée jusqu'à la fin de la page : l'auteur fait comme si, au pays des insectes, cette expression avait un sens propre et bien défini.

- Il est important enfin de réfléchir à ce que ce chapitre apporte à l'histoire : ici, pour la première fois, la fourmi 68 utilise ses sens pour appréhender le monde.

Ce chapitre entier est construit sur la **découverte d'un seul de ces sens : la vue**.

Les élèves peuvent relever les mots qui se rapportent à la vue et à l'appréciation de ce que l'on voit (les couleurs, la lumière etc).

Par contre, implicitement, à la fin du chapitre, le lecteur doit comprendre que les découvertes de 68 vont porter sur un autre sens : **le goût**.

Pour amener les élèves sur la piste de cette déduction, les interroger sur les manières dont on peut interpréter la réaction de 68 quand Bouda lui parle du goût sucré des fleurs de trèfle : « – Sucrée ? répéta la petite fourmi ». Elle semble n'avoir jamais entendu ce mot.

Les élèves émettront alors des **hypothèses** quant à la suite du récit. Que va faire 68 ?

### Chapitre 3

Avant de lancer les élèves en lecture autonome, l'enseignant pourra expliciter le **jeu de renvoi des pronoms** en ouverture de ce chapitre. À qui renvoie « elle » dans la première phrase ? Il s'agit de 68, la fourmi.

À la page 18, apparition des **signes de ponctuation qui marquent le dialogue** : les tirets.

Identifier les locuteurs en soulignant de trois couleurs différentes :

- > ce qui relève de la narration
- > les paroles prononcées par 68
- > celles prononcées par 69.

● L'enseignant amènera les élèves à noter la récurrence de l'adverbe « si » p. 19 : « si libre », « si heureuse », « si pure », « si aveuglante ». En s'interrogeant sur cette **répétition**, les élèves en viendront à discuter de ce que ressent 68 à ce moment- là. Elle semble submergée par ses émotions. Ce qu'elle vit est très intense. Et pourtant, il est dit qu'elle ressent de la peur. Ce qui peut apparaître comme une contradiction sera le départ d'une discussion où les élèves partageront leurs différents points de vue quant à l'état d'esprit de la fourmi, à ce moment de l'histoire.

P. 21 : par un jeu de questions-réponses, l'enseignant amènera les élèves à sentir qu'à partir du milieu de la page, le **statut du narrateur** change légèrement.

Il reprend à son compte des paroles et des consignes qui ne sont pas les siennes, mais bien celles des autres fourmis sans pour autant avoir recours au style direct.

P. 22, on lit « elles en parlèrent entre elles » : à qui renvoie le pronom « elles » ? Cette question permet, par inférence, de comprendre que 68 est exclue de cette discussion.

*Ouvrir le débat sur la place que prend petit à petit 68 au milieu de ses semblables.*

### Chapitre 4

Là encore, la première phrase du chapitre est à rattacher à la dernière du chapitre précédent : *qu'est-ce qui n'était pas faux ?*

Après lecture du chapitre, l'enseignant incitera les élèves à **découper ce chapitre en deux parties** :

→ La première s'étend du début du chapitre jusqu'au milieu de la p. 26. Y sont exposées les questions existentielles que se pose la fourmi ainsi qu'une discussion entre elle et Bouda.

→ La seconde nous plonge dans un procès : la fourmi 68 est accusée par la colonie qui a remarqué son changement de comportement.

Première partie du chapitre :  
*La confiance*

L'enjeu est ici d'essayer de comprendre l'état d'esprit dans lequel se trouve 68. Que ressent-elle ?

En s'appuyant sur le texte, les élèves mettront le doigt sur le fait qu'elle est livrée à des sentiments contradictoires : l'excitation, la peur, l'angoisse, la joie. Dans un second temps, le groupe classe discutera de ce qui a causé ce trouble.

Le fait est que, pour la première fois de sa vie, la fourmi se rend compte que rien ne l'oblige à faire comme les autres fourmis. Qu'elle peut vivre sa propre vie et découvrir le monde qui l'entoure.

● **Principaux points pouvant entraver la compréhension :**

→ Identifier les passages au **style indirect libre** p. 23 et p. 24 : on entend la voix de la fourmi, sans pour autant retrouver les marques de la prise de parole. Les constructions imbriquées qui en résultent peuvent résister à la compréhension. Les élèves ou l'enseignant proposeront à l'oral une reformulation de ces phrases.

Par exemple : « Qu'y avait-il, s'interrogeait-elle, au-delà du vert de la prairie (...) ? » devient « Qu'y a-t-il au-delà du vert de la prairie ? ».

→ Comme dans les chapitres précédents, quelques expressions ou mots peuvent être inconnus des élèves. Réamorcer alors la stratégie mise au point lors de la précédente séance : tenter, en s'appuyant sur le contexte, d'émettre des **hypothèses** qui seront confirmées ou non par la suite du récit.

→ P. 24, une ellipse peut nécessiter une explicitation : « Elle s'en ouvrit à Bouda ». Alors qu'on s'attend à ce que ce soit logiquement la fourmi qui prenne la parole, c'est en fait Bouda qui lui répond. La question de la fourmi n'est jamais formulée. Le lecteur doit alors faire le lien avec ce qui précède pour comprendre ce qu'elle a confié à son ami.

Deuxième partie du chapitre :

*Le procès*

Les élèves reformuleront la fin du chapitre et construiront ensemble une **représentation mentale de la scène** : la fourmi 68 est convoquée devant

le « Conseil des fourmis ».

La discussion devra apporter des réponses aux questions suivantes : que ressent la fourmi 68 ? Qu'est-ce que ce Conseil des fourmis ? À quoi sert-il ?

Il est important que le mot « procès », qui n'apparaît pas dans le texte, soit évoqué par les élèves, et peut-être débattu : Est-ce un procès ? Pourquoi ? De quoi la fourmi 68 est-elle accusée ?

● Revenir sur la dernière phrase de la p. 27 : « Le cercle des fourmis lui sembla rétrécir, se rapprocher d'elle, la serrer, l'étouffer ».

L'enseignant attirera l'attention des élèves sur le verbe « sembler » qui doit insinuer le doute dans l'esprit du lecteur : le cercle des fourmis est-il réellement en train de rétrécir (au sens propre), ou la fourmi 68 se sent-elle opprimée (de manière subjective) par les questions et les accusations qu'on lui lance ?

*Suite à cet épisode, émettre de nouvelles hypothèses quand à la réaction de 68.*

prairie ? »

→ Comme dans les chapitres précédents, quelques expressions ou mots peuvent être

# SÉANCE 3



## Chapitre 5

- Après s'être remémoré les précédentes péripéties ainsi que les différentes possibilités qui s'offrent à 68, les élèves peuvent découvrir le chapitre 5 en lecture autonome.
- ➔ Mise en commun des interprétations des élèves au sujet de la décision prise par 68 et par Bouda. Pourquoi ont-ils pris cette décision ?

## Chapitre 6

- Les élèves découvriront en autonomie ce dernier chapitre, riche en émotions et en aventures.
- ➔ En effet, dès la première ligne, le lecteur apprend que les deux amis ont pris une nouvelle décision : ils quittent la fourmilière.
- Le début du chapitre est consacré aux émotions que ressentent les deux protagonistes, en route vers une aventure dont ils ignorent tout, au milieu d'un décor qui leur est étranger.
- Puis Bouda est pris au piège par une araignée, et 68 vole à son secours. Bouda la baptise alors « Fourmidable ».
- ➔ Enfin le récit se clôt sur une nouvelle idée de Fourmidable, qui ne cesse d'ouvrir son horizon des possibles.

### Réfléchir au sens du verbe « penser »

- L'auteur a glissé dans son texte des phrases au présent, qui semblent s'adresser directement aux lecteurs. C'est le cas p. 25 « Car penser, c'est comme faire ses premiers pas, on sent que tout vacille autour de soi. Et cela fait peur. » Ici, nous avons p. 33 : « Ce n'est facile pour personne de penser (...) ». »
- Ces réflexions sur ce que signifie l'acte de penser, peuvent être le point de départ de discussions. En soutenant ces phrases ou en s'y opposant, les élèves construiront leur propre définition de ce verbe et pourront davantage mesurer la révolution qu'est en train de vivre le personnage principal de ce roman.

*L'étude de ce texte ne saurait se terminer sans une mise en perspective de l'expérience des deux insectes.*

*Après avoir débattu en groupe classe des enjeux soulevés par les réflexions de la fourmi, l'enseignant orientera la discussion afin de la transposer au monde des humains. Est-ce que nous aussi, quelque part, nous ne nous conduisons pas parfois comme des fourmis ?*

*Accomplissons-nous jour après jour les mêmes tâches, sans lever le nez, en respectant à la lettre ce qu'on attend de nous ? Comment changer de point de vue ?*

*À partir de là pourront être évoqués de nombreux moyens qui sont autant de points de départ à la réflexion, à la pensée et au dépassement de nos quotidiens : le voyage, la lecture de journaux, de romans, le visionnage de documentaires, l'action au sein de son quartier etc.*

Le lien pourra être fait avec la dédicace qui ouvrait l'ouvrage : l'auteur fait référence à mai 68 (d'où le nom de la fourmi... !). Une occasion d'évoquer un événement marquant de l'histoire française du XXe siècle, et de relier cet épisode à d'autres formes d'expression ou d'opposition dont les élèves ont pu être témoins.